

admirable position. Gardienne des détroits de la Baltique, comme une Constantinople septentrionale, point de transition entre l'Europe centrale et l'Europe de l'extrême nord, elle veille, à l'entrée des belles eaux hospitalières du Sund, sur les fragments, hélas ! bien morcelés d'un antique empire. En dépit de la vieille citadelle de Frederikshavn et de ses batteries des Trois-Couronnes, elle n'a rien d'une place forte. Les anciens remparts ont disparu pour faire place à une ceinture de promenades et de larges boulevards. Elle ne se fait pas d'illusion sur l'efficacité des défenses qui lui restent, et, si elle pensait aux abus possibles de la force, elle ne contemplerait pas sans inquiétude, des terrasses et des allées de *Lange-Linie*, cette eau bienveillante dont le murmure caressant vient mourir à ses pieds, et qui, par les belles journées de juin, sous les tièdes brises d'été, frange d'argent sa robe d'un bleu méditerranéen, évoquant aux yeux éblouis je ne sais quelle apparition imprévue et exquise de la mer « lustrée, couleur de violette », chantée par les poètes.... Elle sait du moins qu'elle peut compter sur la vaillance de ses enfants, et, forte de leur patriotisme comme de son bon droit, elle se voue aux arts de la paix, qui ont favorisé son rapide développement et lui promettent un si bel avenir.

Bien que son histoire remonte très haut et qu'on puisse la suivre depuis le ^{xii}^e siècle, Copenhague n'a conservé que très peu de vestiges de son passé. Elle n'a pas cet « air historique » des vieilles villes qui se souviennent. Les incendies et les bombardements ont, à plusieurs reprises, fait table rase sur le sol des aïeux. Pour ne rappeler que les plus terribles : en 1728, plus de seize cents maisons sont brûlées d'un seul coup ; en 1795, plusieurs quartiers sont la proie des flammes ; en 1807, sous les boulets des Anglais, plus de trois cents monuments ou constructions s'effondrent.... Rien de ce qui subsiste aujourd'hui n'est antérieur à Christian IV (1588-1648), qui fut, comme notre Charles V, épris « de beaux maçonages, saige artiste, vray architecteur, deviseur certain et prudent ordonneur, et belles fondations fit faire en maintes places, notables édifices beaulx et nobles », et qui, en dépit des malheurs qui fondirent sur le pays pendant son règne, est resté le souverain le plus populaire du Danemark.

La partie la plus ancienne du vieux Kjöbenhavn est la partie méridionale, bornée au nord par la longue rue de Gothersgade et traversée par Ostergade, Amagertorv, Vimmelskaffet, Nygade, Nytorv et Frederiksberggade. C'est là que se trouvent Kongens-Nytorv (la nouvelle place du Roi), plantée de grands arbres, avec le théâtre, le palais de Charlottenborg et la statue équestre de Christian V ; plus loin, Notre-Dame (*Fruekirke*) avec le Christ et les douze apôtres de Thorvaldsen, les bâtiments de l'Université, enfin et surtout, dans le Slotsholm, coupé de